

LA DÉPÊCHE

DU MIDI

le lundi 13 février 2006
Coupiac

COUPIAC

Un joli succès pour «String security»

Une petite centaine de personnes a assisté, samedi, à la représentation de "String security", au château de Coupiac. Écrite par Claude Alranq, cette pièce raconte une histoire bien dans l'air du temps, celle de Mme la capitoule qui fait "porter" son bébé par sa servante, jeune femme émigrée des pays de l'Est, tandis que son mari travaille à un projet sociopolitique et que le papet entre en résistance au sein d'un

mystérieux mouvement... Drôle quant à sa forme, «String security», en mêlant le français, l'occitan, l'espagnol, l'anglais et le polonais, transmet également la volonté d'exister pour toutes les cultures. Deux aspects qui, au-delà du brio de la mise en scène signée Claude Alranq, ont séduit le public.

Suite du programme proposé par Los Amics del castel de Copiac le 11 mars, avec la conteuse Joce-



lyne Caumont; le 6 mai, la chorale Voces Latinas; le 20 mai, "Un Réveillon à la montagne", par la troupe du Théâtre à Moudre. Au mois d'avril, l'association mettra à l'affiche une pièce de théâtre ou un concert d'accordéon. Renseignements au 05 65 99 79 45. **M. B.**

Hérault du jour

JEUDI 18 JANVIER 2007 - 0,80 € - N° 18798 www.lamarseillaise.fr

L'Hérault du Jour Jeudi 18 janvier 2007

L'Actu Oc

17

Théâtre. Claude Alranq auteur, acteur et metteur en scène nous parle de sa pièce « String-Sécurité », qu'il présente ce soir à Sète

« String Security » : une histoire caluga

■ La Salle Georges Brassens à Sète accueille ce jeudi soir à 20 h30, la dernière création de Claude Alranq, et du Théâtre de la Rampe TIO : « String Sécurité ».

Le titre anglo-saxon de la 34e pièce de cette figure du théâtre occitan depuis 36 ans, serait-il un signe de résignation à la « modernité » ambiante ? « Le spectacle est à l'inverse de cette mode, rétorque Claude Alranq, qui fidèle à lui-même et à son théâtre, l'a conçu comme une provocation, un acte de folie face à un monde qui génère des mots anglais partout » Provoquant d'un côté mais aussi « pique » envers certains milieux occitanistes qui ne voient le théâtre occitan que comme un art de galéjade et de pure tradition.

« String Security » un choix réalisé aux dépens de « Total Festum » qui était en balance, bien avant que ce titre soit donné par la Région à la fête de fin de Consulta. Le String c'est la liberté, ou plutôt l'apparence de la liberté, en fait figolé électro-niquement au service de la chasteté, à la manière des ceintures du moyen âge. La Security, c'est... l'actualité.

Farce d'actualité en quelque sorte : « Je ne refuse jamais de partir du traditionnel, du comique méridional. Mettre en boîte, inverser les rôles, se servir du grotesque carnavalesque permet en portant le masque, derrière le masque d'être nous mêmes, d'être porteurs de la poésie, la sensibilité de notre époque, car il faut parler de notre époque c'est notre seule motivation ; commente le comédien. Le théâtre est en grande souffrance, il nous est interdit de parler de notre temps. Je ne capitule pas. Je n'accepte pas qu'on ne puisse parler de 2007 qu'en 2057, ou en l'an 3000. » Et

ce dans un texte d'aujourd'hui :

« Le théâtre n'est pas une écriture littéraire mais scénique, la pièce n'a cessé d'être travaillée durant un an, même si les spectacles ne tournent pas assez. » Et une scénographie qui va avec : « Nous jouons sur une scène éclatée en trois lieux dans le public, pour réintégrer le public dans le théâtre, ce qui dérange parfois le public occitan habitué à un burlesque façon « Catinou et Jacouti », et pas au corrosif d'une histoire caluga. »

Quelques phrases pour rentrer dans (euh) ce String-Security : « Madame la capitoule est enceinte. »

Mieux vaut deux précautions qu'une ! Elle fait porter son bébé par sa servante, Katia, une jeune femme émigrée des pays de l'Est, et lui impose une culotte spéciale, le « String Security »...

Monsieur le Capitoul, lui, travaille au succès de son nouveau projet socio-politique : « Total Festum, midi go on the spree ». Tout un programme.

ROSE BLIN-MIOCH

▲ A Sète ce jeudi à 20 h30 salle Brassens rue Jean-Jaures, entrée gratuite avec Claude Alranq : Marie Coumes ; Marie-Pierre Ioncan ; Veronique Valéry ; Jean-Louis Blenet ; Igor Bernardic ; Scénographie : Christian Coulomb ; Création électro-acoustique : André Dion ; éclairages et régie plateau : Bruno Matalon ; régie Lumières : Magali Noulain ; costumes : Rosario Alarcon, Céline Arrufa ; accessoires Nathalie Barthe ; coordination générale : Veronique Valéry Diffusion : Stella Carrière Jennifer Estru ; presse : Sophie Cornut.

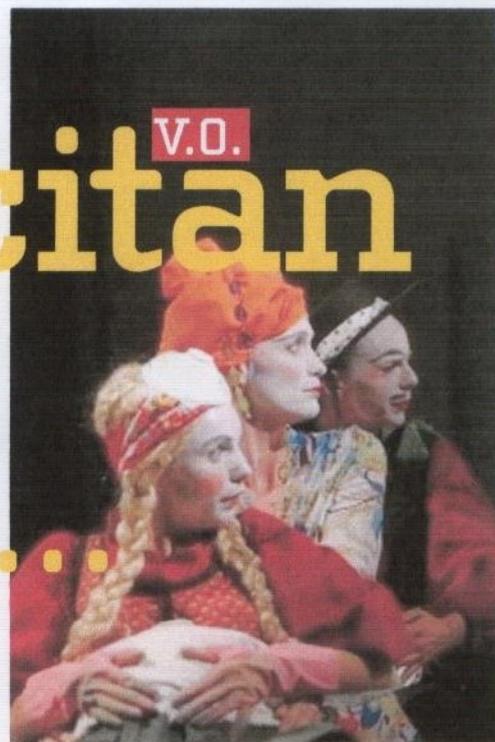


Le spectacle sera joué le vendredi 19 Janvier à 20 h30 aux Mages, (Gard) salle Polyvalente.

PHOTO DR

V.O. occitan

UNA SCÈNA en espelison...



La dralha del teatre d'oc foguèt per ansin dire, la meteissa que la de son otis d'expression... Una riquessa incontestabla, una tradicion millenària, en seguissent l'axe Bordèus-

Trieste (Itàlia) puèi l'acantonament als domènis populari e rural. Progressivament, l'accion militanta permetiguèt de rafortir l'existéncia d'un teatre distinctiu e d'un patrimòni "dramaturgic" gaire explorat se pensam a l'òbra del senher Francés Dezeuze (1871-1949) que los clapassencs nomenaràn "l'escotaire". Aquèl trabalh primèr de desbartassage complit per de chormas de comedians essencialament amators passèt pasmens a la vitèssa superiora. La professionalisacion dels personals dramatiques se faguèt tre 1975 dins l'encontrada nòstra amb la compania La Rampe que venguèt La Rampe TIO (Teatre Interregional Occitan) en 1992.

"Sèm una compania atipica, explica Joan Lois Blenet, un dels bailejaires, interpretam de pèças escrichas dins maites parlars occitans. Per exemple, amb "Farcejadas" (NDR: creacion 1993) joguèrem quitament 3 pèças de 3 autors de 3 parlars diferents dins un sol e meteis spectacle! Amb una interregionalitat anant de se al nivèl cultural e seguida al nivèl institucional pel partenariat de 4 regions d'Occitània (Lengadòc-Rosselhon; Miègjorn- Pirenèus; Aquitània e PACA), lo teatre d'oc version La Rampe balha doçamanèt satisfaccion a sas ambicions: "Dins una primèra fasa, perseguís En Blenet, causiguèrem de jogar lo patrimòni dramatique de lenga occitana anant de la tragedia (NDR: "La nuèit d'estiu" de Clardeluna) a la vena populara (NDR: "Catinou et Jacouti" de Charles Molin). La segonda fasa menèt a la creacion originala contemporanèa amb recentament "Espanhòl d'aquí" de Michel Cordes, "Mistral tout ou rien" d'Ives Roqueta e aqueste an lo "String Security" de Glaudi Alranq. Sens dobridar l'axe fòrt del teatre pels maniacs e lo volèt formacion que sèm a tornar metre en plaça".

Çaquela, se lo teatre occitan manca pas cap de

creativitat, la manca de mejans per assegurar una produccion regulara d'òbras e lor bona difusion se fa crudèlament sentir. L'equivalent d'un Centre Dramatique Nacional fariá mestièr a aquestas fins per aténher un nivèl superior de reimplantacion de la lenga nòstra e de dinamisacion de las estructuras ja existissentas. "Un trabalh regulièr significa un public conquistat e una creacion de demanda importanta, machaca En Blenet, per aquò nos cal una estructura perena finançada a nautor dels nòstres besonhs" Un bon esplèch que contribuirà a rompre la dinamica de "contra-istòria" de la civilisacion nòstra. ■

UNE SCÈNE en expansion...

La voie du théâtre d'Oc a été, pour ainsi dire, la même que son outil d'expression... Une richesse incontestable, une tradition millénaire en suivant l'axe Bordeaux-Trieste (Italie) puis un cantonnement aux domaines populaire et rural. Progressivement, l'action militante a permis de réaffirmer l'existence d'un théâtre distinctif et d'un patrimoine « dramaturgique » peu exploré si l'on pense à l'œuvre de M. François Dezeuze (1871-1949) que les Montpelliérains appellent « l'Escotaire » (celui qui écoute). Ce premier travail de débroussaillage accompli par des équipes de comédiens essentiellement amateurs est cependant passé à la vitesse supérieure. La professionnalisation des personnels dramatiques s'est faite dès 1975 dans notre région avec la compagnie La Rampe qui est devenue La Rampe TIO (Théâtre Interregional Occitan) en 1992. « Nous sommes une compagnie atypique,

explique Jean-Louis Blenet, l'un de ses dirigeants, nous interprétons des pièces écrites dans plusieurs parlars occitans. Par exemple avec « Farcejadas » (NDR: création 1993), nous avons joué 3 pièces de 3 auteurs de 3 parlars différents dans un seul et même spectacle! » Avec une interregionalité allant de soi sur le plan culturel et suivie au niveau institutionnel par le partenariat avec quatre régions d'Occitanie (Languedoc-Roussillon; Midi-Pyrénées; Aquitaine et PACA), le théâtre d'oc version La Rampe donne tranquillement satisfaction à ses ambitions: « Dans une première phase, poursuit M. Blenet, nous avons choisi de jouer le patrimoine dramatique en langue occitane allant de la tragédie (NDR: « La nuit d'estiu » de Clardeluna) à la veine populaire (« Catinou et Jacouti » de Charles Molin). La seconde phase a mené à la création originale contemporaine avec, récemment, « Espanhòl d'aquí » de Michel Cordes, « Mistral tout ou rien »

d'Yves Rouquette et cette année le « String Security » de Claude Alranq. Sans oublier l'axe fort du théâtre pour enfants et le volet formation que nous remettons en place ». Pourtant, si le théâtre occitan ne manque pas du tout de créativité, le manque de moyens pour assurer une production régulière d'œuvres et leur bonne diffusion se fait cruellement sentir. L'équivalent d'un Centre Dramatique National serait nécessaire à ces fins pour atteindre un niveau supérieur de réimplantation de la « lenga nòstra » et de dynamisation des structures déjà existantes. « Un travail régulier signifie un public conquis et une création de demande importante, martèle M. Blenet, il nous faut pour cela une structure pérenne financée à hauteur de nos besoins » Un bon outil qui contribuera à rompre avec la dynamique « d'anti-histoire » de notre civilisation...

Théâtre

String Security

"La citoyenne satire",
dernière pièce de Claude Airanq



L'histoire se déroule quelque part, dans un pays imaginaire totalement paranoïaque mais néanmoins festif.

Une farce baroque déjantée, mêlant théâtre de boulevard et commedia dell'arte, où le spectateur est impliqué directement

du fait d'un espace scénique circulaire éclaté en trois parties installé au milieu du public.

Les mots explosent dès le premier acte, c'est une foire totale, le "Total Festun" est en marche et degun i escaparà pas. Les comédiens de la Rampe TIO font vivre tout simplement cette pièce où la langue d'oc est conjuguée au présent en anglais et en créole dans un seul but, transmettre cette volonté d'exister, de rire et de faire vivre la culture occitane.

String Security, c'est ni plus ni moins que du théâtre de foire, citoyen et populaire mais surtout vivant, qui dénonce au passage mondialisation et paranoïa sécuritaire de notre société.



François Huguet